

Le cercle des Hell's en voie de s'agrandir?

A 2

la tribune

76e ANNÉE — No 111 — 28 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 1er JUILLET 1985 —

(SAMEDI 75¢) 40¢
Livraison à domicile
\$2.50 par semaine

Le président Reagan affirme n'avoir fait aucune concession aux pirates de l'air

Les 39 otages libérés

BEYROUTH (AFP) — Les 39 otages américains du Boeing de la TWA ont été finalement libérés dimanche à Beyrouth, puis transférés à Damas, d'où ils sont partis dans la nuit de dimanche à lundi pour la base militaire américaine de Francfort (RFA), à l'issue de l'un des plus longs détournement d'avion de l'histoire.

Dans une allocution télévisée peu après leur départ de Damas, le président américain Ronald Reagan s'est félicité de leur libération, tout en réaffirmant sa volonté de faire rendre des comptes aux meurtriers et de lutter de toutes ses forces contre le terrorisme. "Les États-Unis ne donnent aux terroristes ni récompense ni garanties (...) ne font ni concessions ni marchandages", a-t-il affirmé.

"Nous vous combattons au Liban et ailleurs, a-t-il ajouté en s'adressant aux terroristes. Le monde doit s'unir contre le terrorisme, contre les nations qui patronnent les terroristes et celles qui leur offrent asile. Nous n'aurons de cesse que justice soit faite."

Rôle syrien

Avant de gagner Francfort, où le vice-président américain George Bush devait les accueillir, les 36 passagers et les trois membres d'équipage de l'avion de la TWA ont tenu une conférence de presse dimanche soir à l'hôtel Sheraton de la capitale syrienne.

Ils ont remercié les autorités de Damas pour le rôle qu'elles ont joué dans leur libération. "Sans les efforts de la Syrie et l'intérêt qu'elle nous a prêté, nous serions toujours à Beyrouth", a déclaré M. Allyn Conwell, porte-parole des 39 Américains, qui paraissaient étonnamment reposés, malgré 17 jours de captivité et près de quatre heu-

res de route entre Beyrouth et Damas, sous un soleil de plomb.

"Nous sommes heureux (...) d'être en route vers nos foyers. Nous pensons utiliser cette terrible expérience à des fins utiles", a ajouté le porte-parole.

Les Américains avaient quitté Beyrouth par la route pour Damas dimanche à 17h30 locales à bord de véhicules du comité international de la Croix-Rouge (CICR), escortés successivement par des miliciens du Parti socialiste progressiste (PSP, druze, de M. Walid Joumblatt), puis par des soldats de la Force arabe de dissuasion (FAD, à effectifs syriens).

Reagissant immédiatement à l'annonce de la libération, le vice-président américain George Bush a déclaré que les États-Unis ne seraient satisfaits que lorsque les sept ressortissants américains détenus au Liban avant le détournement du Boeing de la TWA seraient à leur tour libérés.

M. Bush, qui se trouvait à Paris, a affirmé que les États-Unis n'avaient conclu aucun accord avec Israël, la Syrie ou qui que ce soit d'autre pour obtenir la libération des otages.

Les 39 Américains avaient quitté le siège d'Amal à l'issue d'une cé-

rémonie d'adieux organisée en leur honneur par le mouvement chiite Amal. M. Ali Hussein, l'un des responsables d'Amal, a affirmé en guise de discours d'adieux: "Nous nous réjouissons de cette fin heureuse. Nous nous excusons du retard apporté à votre libération et des désagréments que nous vous avons causés, mais j'espère que vous nous comprenez. Nous espérons vous revoir un jour au Liban."

Quelques minutes avant le départ des otages de Beyrouth, les pirates de l'air avaient annoncé la libération des 39 hommes, au cours d'une conférence de presse dans la salle de transit de l'aéroport de la capitale libanaise.

"La Syrie est entrée en contact avec nous et le président Hafez el Assad nous a personnellement donné des garanties (...). Cependant, après les menaces proférées par Reagan, nous avons décidé de retarder la libération", a déclaré l'un d'eux.

Samedi en effet, on avait cru pendant plusieurs heures, sur la foi d'informations venant des diverses capitales concernées, que les otages américains avaient déjà été libérés et étaient partis pour Damas.

De source proche d'Amal, on avait expliqué que ce report était dû au fait que le mouvement chiite n'avait pas obtenu toutes les garanties qu'il exigeait en échange de la liberté des otages.



Le Révérend James MacLoughlin, 45 ans, de l'Illinois, l'un des otages américains libérés hier, prépare ses bagages à Beyrouth alors qu'un mi-

litant chiite portant un gilet avec l'effigie des leaders religieux chiites se tient tout près.

• Les USA veulent un boycott de l'aéroport de Beyrouth

B 1



Pompiers et policiers remontent vers la route avec la civière portant le corps de la victime qui était demeuré coincé sous la voiture hier à Lennoxville. Le véhicule a dérapé sur plus de 80 mè-

tres avant de capoter, faucher un poteau dont on aperçoit une section sur la photo et s'immobiliser dans le fossé.

Ecrasée à mort dans un capotage

par Daniel Forgues
LENNOXVILLE — Une femme de 29 ans, Christiane Dugré de Sherbrooke, a été écrasée à mort hier vers 18h à Lennoxville après un long dérapage et le capotage de la voiture dans laquelle elle prenait place avec son ami.

Ce sont les sapeurs de Sherbrooke qui, appelés à la rescousse, ont réussi à dégager le corps de la victime demeuré coincé sous la voiture dans le fossé. On croit que la dame est morte quelques instants après que la voiture ait capoté.

Il est difficile d'expliquer les circonstances exactes de l'accident, le conducteur, Mario Tétreault, 24 ans, ayant été hospitalisé, souffrant d'un choc nerveux et de blessures mineures, les policiers de Métro-

Police Ascot-Lennoxville n'ayant pu l'interroger hier soir.

50 km/heure...

Il semble toutefois que la voiture aurait filé à vive allure sur le chemin St-François (prolongement de la rue Bowen vers Lennoxville) dans une zone où la vitesse permise est de 50 kilomètres/heure; les policiers ont mesuré pas moins de 80 mètres de traces de dérapage avant le lieu du capotage.

En examinant ces traces, on pouvait tenter de s'imaginer les circonstances de l'accident: les traces de pneus partaient de la droite, et se dirigeaient vers la gauche, 80 mètres plus loin. La voiture circulait en direction de Lennoxville.

Après le dérapage, la voiture a heurté un poteau téléphonique qui s'est sectionné sous le choc, un bout

demeurant suspendu par les fils.

Le véhicule s'est ensuite renversé pour s'écraser littéralement dans le fossé à quelques mètres du poteau sectionné.

Lors du capotage, la passagère a été partiellement éjectée de la voiture, puis aussitôt écrasée à mort.

Ce sont les policiers de Sherbrooke qui, les premiers, ont été appelés sur place. Puis, le capitaine Peter Martin ainsi que les agents Lyne Denis et Claude Toupin de Métro-Police ont pris le tout en charge.

Circulation paralysée

La présence de deux ambulances de Sécurité de l'Estrie, de camions à incendies et de plusieurs voitures de police a paralysé la circulation dans le secteur et attiré plusieurs dizaines de curieux.

Pour dégager le corps de la victime, il a fallu tout d'abord relever un peu la voiture accidentée avec un camion-remorque avant que les sapeurs puissent se mettre à l'oeuvre avec les pinces de désincarcération. Quelques minutes ont ensuite suffi.

Le couple avait passé une partie de l'après-midi à préparer le déménagement de Mario Tétreault que l'on avait prévu dans la soirée. Il s'agit du plus grave accident de la circulation que l'Estrie a connu depuis le début du long week-end de la Fête du Canada, peu d'accidents ayant été rapportés sur les routes de la région.

Sauf les opérations policières de la SQ pour arrêter des Hell's Angels, le week-end a été particulièrement calme compte tenu du beau temps et du flot de voitures sur les routes.

la tribune

Toute une Équipe!



Le NPD compte favoriser son expansion au Québec

C 6

Omnium du Québec-Lactantia

Dave Barr l'emporte au 8e trou supplémentaire

D 1, D 6

De nos archives

Salon littéraire et musical à Coaticook

Il est devenu un lieu commun en cette année de 1934 de dire que la ville de Coaticook est un centre de culture intellectuelle et artistique.

Surtout, pourrait-on dire depuis qu'elle est dotée d'un Salon littéraire et musical, dû à l'initiative d'une artiste distinguée et bien connue, Mme Jeanne Bachand-Dupuis, qui en a fait brillamment l'inauguration samedi soir, le 13 octobre 1934, en sa résidence de la rue Cutting.

Ces réunions, dont le cachet social ne fait qu'ajouter une note de charme et d'intimité au côté sérieux, se continueront chaque mois au même endroit.

Un grand nombre d'invités ont assisté à cette première soirée samedi dans les salons discrètement décorés où ressortaient les couleurs nationales de la Pologne, par courtoisie pour l'un des principaux invités d'honneur, M. le Consul de Pologne au Canada.

Les policiers de la SQ sont aux anges après leurs descentes chez les Hell's.



TEMPERATURE
ENSOLEILLE: 12 — 26°C.
DEMAIN: BEAU

D-5

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS B-5
- BANDES DESSINÉES .. C-4
- DECES C-5
- DE TOUT DE TOUS D-5
- FINANCE B-3
- PETITES ANNONCES .. C-2
- SPORTS D-1
- VIVRE EN '85 C-1

Les Hell's Angels sur le point d'accroître leur nombre de membres en Estrie?

textes de Daniel Forgues

SHERBROOKE — Malgré tous les embêtements auxquels ils font face surtout depuis un mois, les Hell's Angels seraient sur le point d'accroître le nombre de leurs membres en Estrie en associant à eux le club de motards les Mercenaires de Lac-Mégantic, a pu apprendre La Tribune en fin de semaine.

Le repaire des Mercenaires, installé à Ste-Cécile de Whitton, à quelques kilomètres seulement de Lac-Mégantic, a d'ailleurs subi de sérieuses rénovations depuis quelques semaines et ces réaménagements auraient entraîné des déboursés de plusieurs milliers de dollars.

Curieusement, les rénovations auraient débuté quelques jours après l'opération HARO que la SQ avait menée il y a quelques semaines au repaire des Hells de Lennoxville et au cours de laquelle une porte de garage avait été enfoncée avec un tracteur.

Depuis ce temps, des Hell's de

Lennoxville auraient été aperçus régulièrement dans la région de Lac-Mégantic, chose qui se produisait très peu souvent auparavant.

Quant aux membres du club des Mercenaires, une vingtaine il y a quelques mois, leur nombre aurait passablement diminué, plusieurs d'entre eux ne désirant vraisemblablement pas s'associer aux Hell's Angels.

Les Mercenaires ne sont toutefois pas reconnus dans cette région comme étant des fauteurs de troubles importants et plusieurs travaillent régulièrement.

Rumeurs

Mais depuis quelques semaines, les rumeurs vont bon train dans la région, surtout depuis qu'on parle d'une éventuelle association entre les Mercenaires et les Hells's Angels.

Certains parlent d'une véritable intégration des Mercenaires par les Hell's Angels, comme si c'était un fait accompli, tandis que d'autres parlent d'une intégration sur le point de se faire; d'autres avancent même que les Hell's auraient offert aux Mercenaires une somme de

100,000 \$ pour rénover le repaire de Ste-Cécile d'un bout à l'autre.

Il y avait d'ailleurs passablement d'activités à ce repaire en fin de semaine et la présence d'un photographe de La Tribune n'a pas semblé avoir été des plus appréciées.

Le porte-parole de la Sûreté du Québec, l'agent René Côté, a dit lui aussi avoir entendu parler d'une intégration Mercenaires-Hell's Angels, sans plus.

Il a également précisé que, depuis quelques semaines, les policiers de la SQ avaient identifié des Hell's Angels sur les routes de cette région et que certaines vérifications avaient été faites.

Selon les informations obtenues par les policiers, a-t-il conclu, il serait exact que les Hell's aient investi chez les Mercenaires.

Les Mercenaires sont installés à Ste-Cécile de Whitton depuis quelque huit ans et possèdent auparavant un repaire à Nantes, toujours dans la région de Lac-Mégantic.

Incidents

Il y a deux semaines, des motards ont en vain tenté d'obtenir une bande magnétique du poste de radio local à la suite d'une émission de ligne ouverte à laquelle avait participé le responsable du poste de la Sûreté du Québec de Lac-Mégantic, le sergent Réjean Couture. Ils n'ont pu obtenir la dite bande, le policier l'ayant apportée avec lui après l'émission au cours de laquelle on avait parlé des motards de la région.

Depuis quelques semaines également, on parle de quelques incidents provocateurs survenus dans la région. A Lambton, cinq motards se seraient exhibés sur une plage en urinant carrément devant les gens. A Lac-Mégantic, un motard au volant d'une camionnette aurait fauché une borne-fontaine avant de prendre la fuite et se faire prendre un peu plus tard. A Lac-Mégantic également, des motards auraient intimidé des clients dans un hôtel, sans toutefois faire naître la bagarre.

A Lennoxville

Quant aux Hell's Angels de Lennoxville, leur repaire sur la rue Queen ne cesse d'attirer les regards des passants, la curiosité étant avivée par la publicité entourant les opérations policières et l'enquête du coroner devant débiter mercredi à Joliette à la suite de la découverte des cadavres des Hell's Angels du chapitre de Laval.

De plus, les rumeurs vont bon train à Sherbrooke concernant des investissements que les Hell's auraient effectués "sous la table" dans nombre de commerces depuis quelques mois.

Mais une source généralement bien informée a confié à La Tribune en fin de semaine que deux rumeurs seulement seraient fondées quant aux investissements: les Hells auraient acheté un établissement hôtelier et un restaurant dans les limites de Sherbrooke, et c'est tout, du moins le croit-on.



Le repaire des Mercenaires à Ste-Cécile de Whitton, près de Lac-Mégantic, a connu de sérieuses rénovations depuis un

mois... Un chien y monte la garde et les occupants ne semblent guère apprécier la présence du photographe.

(Photo La Tribune par Daniel Forgues)

Tous les Hell's arrêtés et coffrés pour l'enquête du coroner?

SHERBROOKE — Les Hell's Angels de Lennoxville seront-ils tous mis sous arrêt avant même le début de l'enquête du coroner prévue à Joliette demain matin?

C'est la question que se posent les observateurs de la scène policière depuis le week-end, plusieurs policiers de la Sûreté du Québec s'étant rendus à deux reprises au repaire des Hell's de Lennoxville en fin de semaine, y arrêtant trois personnes en plus de procéder à deux arrestations ailleurs à Sherbrooke.

Les dernières arrestations ont été effectuées hier matin, quelques minutes avant 11 h alors qu'une quinzaine de policiers envahissaient pour une xème fois en quelques jours le luxueux repaire de Lennoxville.

David Rouleau, un Hell's, y a été arrêté en même temps que deux autres individus dont l'identité n'a pas été dévoilée.

Un peu plus tard dans la journée, les policiers de la SQ retournaient au repaire, vers 17 h, vraisemblablement à la recherche d'autres membres des Hell's; mais ils n'y ont trouvé que deux "associés" qu'ils n'ont pas arrêtés.

Depuis l'annonce de la tenue de l'enquête du coroner en rapport avec la mort de six Hell's du chapitre de Laval, la SQ a mis la main au collet de cinq Hell's Angels de Lennoxville et la dernière visite

d'hier indique qu'on recherche encore d'autres membres de cette bande.

On croit savoir que la SQ aimerait bien rencontrer sept Hell's qui sont encore en liberté. Un autre Hell's, Georges "boyboy" Beaulieu est actuellement en vacances, en Europe.

Vendredi, quelques minutes avant minuit, la SQ avait mis aux arrêts deux Hell's: Richard "dick" Rousseau, 37 ans a été intercepté au volant de sa camionnette tandis que Guy Rodrigue, 27 ans, a été arrêté à son domicile de la rue Alexandre.

La veille, la SQ avait mis la main sur deux Hell's au repaire de Lennoxville.

Rappelons que 151 subpoena ont été émis en marge de l'enquête du coroner John D'Arcy Asselin qui doit débiter demain à Joliette. Les cinq motards arrêtés depuis jeudi dernier avaient reçu des subpoena qui ont entretemps fait place à des mandats du coroner.

On prévoit des déclarations fracassantes à cette enquête du coroner où le véritable réseau des Hell's Angels — motards et non motards — pourrait fort bien être mis à jour une fois pour toutes.



David Rouleau à son arrivée au poste de la SQ de Sherbrooke hier matin.

(Photo La Tribune par Daniel Forgues)

45 jeunes reçoivent un certificat de gardien averti

SHERBROOKE (DD) — Environ 45 jeunes garçons et filles de Sherbrooke, Fleurimont et St-Elie d'Orford, ont obtenu samedi leur certificat de gardiens avertis.

Depuis le début de l'année, près de 200 jeunes sherbrookoises ont suivi un cours sur les mesures de sécurité à domicile et l'attitude à avoir face aux étrangers. Cette formation est offerte par la Croix Rouge, section de Sherbrooke, en collaboration avec l'Association des ambulanciers St-André, dont le siège national est situé à Sherbrooke.

Le directeur général de l'association St-André et officier supérieur de l'enseignement, M. Gilles Morel, a procédé à la remise des certificats, en compagnie de Mme Rachel Blanchard, organisatrice du cours à Waterville, et de Mme Carole Bennett, coordonnatrice de la section jeunesse à la Croix-Rouge.

Le conseiller municipal du district 12, M. André Côté, invité à titre de représentant de la ville de Sherbrooke, a déclaré que ce cours "permet aux jeunes de connaître les gestes qu'ils seront appelés à poser plus tard en tant que parents."

"Et cela devrait, à mon avis, être donné dans toutes les villes; les services récréatifs et communautaires de la municipalité devraient collaborer pour offrir ces cours-là", a-t-il souligné.

Pour les jeunes diplômées — en très grande majorité des jeunes fil-

les — le cours permet de mieux savoir réagir aux diverses situations qui se présentent parfois à domicile, qu'il s'agisse d'accidents, ou blessures. Pour les parents qui con-



Gilles Morel

fient leurs jeunes enfants à ces gardiennes, cela signifie qu'ils pourront quitter la maison avec l'esprit plus tranquille.



Jacques Comtois a multiplié les gestes pour démontrer son savoir-faire dans le maniement d'une caméra toute la journée samedi pour finalement s'apercevoir qu'il avait oublié d'y mettre un film.

— O —

En pensant au steak party du Club de réforme, **John Martin** devient tellement mélo qu'il distribue maintenant des baisers à ses amis, sans tenir compte qu'ils soient des hommes ou des femmes.

— O —

Jacqueline "Jackie" Chrétien avait décoré spécialement le balcon de son appartement en vue des noces de sa fille **Johanne** maintenant mariée à **Michel Morin**.

— O —

Gatien "Gatiano" Déglise a réussi à renverser plus de vin qu'à en boire lors d'une cérémonie où il se disait pourtant à jeun.

— O —

Carmen Beaudet éprouverait de sérieux ennuis à cause du manque d'éducation de sa per-ruche "Sophie" si bien que certains de ses amis ne voudraient plus la visiter lorsque l'oiseau n'est pas dans sa cage.

— O —

Noella Lafontaine a trouvé un truc fort simple pour dégrager sa balle de golf d'une trappe de sable, mais oublie parfois que des témoins peuvent assister à sa performance qui ne figure pas dans les règlements élémentaires d'un bon joueur de golf.

— O —

Le nouveau Grand Chevalier **Jean-Paul Roy** n'était pas tellement fier de lui lorsqu'il a dû courir son taureau durant plus de quatre heures dans les bois du rang 11 de St-Herménégilde afin de faire plaisir à ses voisins.

— O —

Mireille et Jean-Guy Audit s'apprennent à vivre une seconde lune de miel, leurs deux enfants étant à l'extérieur pour une partie de l'été.

— O —

L'ex-maire et sous-ministre aux Affaires municipales, **Jacques O'Bready**, ne rate jamais une occasion de revenir à Sher-

brooke les week-end et de faire une partie de golf au Club de golf Sherbrooke.

— O —

La fille du conseiller **Jean Perrault, Mélanie**, s'est vu remettre un prix d'excellence de la Fête du Canada hier pour sa contribution exceptionnelle à la collectivité dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse par son implication dans le sport du ski nautique. Quant au jeune **Michael Lee**, il a reçu le même honneur après avoir été choisi athlète de l'année au Séminaire de Sherbrooke.

— O —

André Lemire se verra remettre aujourd'hui un exhibit caractérisant la dernière sortie en public de son épouse **Chantal Charrier**.

— O —

Rachelle Méloche tient à remercier le garçonnet de 14 ans qui a réussi à démarrer sa voiture. Elle avait tenté durant une heure de faire démarrer sa voiture quand le jeune samaritain s'est présenté, s'est assis dans l'auto, et a mis le moteur en marche bien simplement alors que Rachelle n'avait pu le faire.

Ca fait deux ans que la rue chez nous n'a pas été refaite: ça doit être une erreur des Travaux publics.



d'une ligne à la page

PUBLICITE ☐ PUBLI-REPORTAGE ☐ CONCOURS
PUBLI-PROMOTION ☐ ANNONCES ☐ RELATIONS PUBLIQUES

Bingor 750

la tribune

Toute une Equipe!

\$750.00 A GAGNER

MARATHON — CARTE JAUNE

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
VENDREDI, le 28 juin 1985:
B-3, N-41, I-30

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
SAMEDI, le 29 juin 1985:
G-59, I-21

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui:
LUNDI, le 30 juin 1985:
B-13

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

la tribune

Courrier de deuxième classe
Enregistrement No 1539

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.
Tél.: 569-9201, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

YVON DUBE
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

FRANÇOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNE
Directeur du service du tirage

Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201
Rédaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353

Loteries (B-6)

L'ENVELOPPE D'ARGENT

CHLT 963

9.30: \$
10.30: \$
11.30: \$
15.30: \$

**PRENEZ EN NOTE
TOUS LES MONTANTS
DU LUNDI AU VENDREDI**

Pour vos travaux en...

Isolation

Cloisons amovibles et murs secs

Tuiles acoustiques

Clément Fortier & Associés Inc.

965, rue Panneton
Sherbrooke, Qué.
J1K 2B3
(819) 563-8333

Nous utilisons
l'isolant «Red Top»

Autre grand succès pour la Fête du Canada

par Denis Dufresne

SHERBROOKE — La fête du Canada aura encore été cette année un grand succès à Sherbrooke, puisqu'au-delà de 6,000 personnes, selon les autorités policières, ont assisté hier au feu d'artifice présenté en fin de soirée au parc Jacques-Cartier.

La participation du public a été telle que tout espace pouvant servir d'aire de stationnement aux environs du parc était occupé. Après un spectacle de variétés offert en début de soirée, un magnifique feu d'artifice a illuminé le ciel de la ville, à la grande joie des

spectateurs. Un immense feu de camp a également contribué à l'atmosphère de fête.

Plus tôt, durant la journée, le parc Jacques-Cartier a été le lieu de nombreuses manifestations: kiosques d'artisanat ethnique, stands de mets exotiques, clowns, spectacles de musique country, etc. Ainsi, durant l'après-midi, quelques centaines de personnes ont assisté à divers spectacles offerts sur une scène devant le pavillon Armand Nadeau, notamment à une époustouflante démonstration de Break Dance.

Peu avant souper, l'arrivée de la fanfare, suivie d'une parade de vieilles voitures, annonçait le début des véritables célébrations de la Fête du Canada.

C'est le maire de Sherbrooke Jean Paul Pelletier qui a présidé à la cérémonie d'ouverture, en procédant à la levée du drapeau canadien, en compagnie de deux représentants de la jeunesse, Mélanie Perreault et Michael Lee.

Ces derniers ont obtenu par la suite un certificat honorifique des mains du juge Rita Prud'Homme, pour leur rôle au sein de la collectivité.

Michael Lee, 17 ans, a été nommé sportif de l'année au Séminaire de Sherbrooke, tandis que Mélanie Perreault, 11 ans, s'est qualifiée au championnat du Canada en ski nautique.

Un des moments émouvants de la fête aura sans doute été la remise de certificats à une dizaine de nouveaux citoyens canadiens, originaires du Sénégal, du El Salvador, d'Italie, d'Uruguay et de France. Avant qu'ils ne prêtent serment, le juge Rita Prud'Homme leur a rappelé les droits et devoirs des citoyens canadiens.

Tous ces nouveaux citoyens canadiens ont par la suite été chaleureusement applaudis par la foule et ont été invités à un souper offert par la ville.

Auparavant, de nombreux dignitaires ont pris la parole, dont le responsable des festivités, le Dr Georges Saine, qui a souligné que le sens de la Fête du Canada "nous permet de mieux connaître notre pays, de l'aimer et de le respecter". Le maire de Sherbrooke Jean Paul Pelletier a quant à lui rappelé que "nous avons tous raison de dire que nous sommes fiers du Canada".

Le président des festivités, M. Jean-René Chotard, a précisé que la fête de cette année a surtout visé à rejoindre le plus de gens possible, grâce à des spectacles variés, où l'apport des divers groupes ethniques a été très important.

Par ailleurs, la sûreté municipale de Sherbrooke ne déplorait, hier en fin de soirée, aucun incident particulier venu troubler le déroulement des activités.



Le maire Jean Paul Pelletier a présidé la levée du drapeau en compagnie des citoyens d'honneur Mélanie Perrault et Michael Lee. Les deux jeunes ont été honorés pour leur implication dans les sports dans le cadre de l'Année internationale de la Jeunesse.

(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

"Ce serait surprenant que j'accède au cabinet après seulement 9 mois"

— Jean Charest

SHERBROOKE (DD) — Alors que le premier ministre Brian Mulroney s'apprête à renforcer l'aile québécoise de son cabinet, un quotidien montréalais faisait état, samedi, de candidats possibles pouvant accéder à des postes de ministre, dont le député de Sherbrooke Jean Charest.

"Je n'ai pas été approché", a déclaré samedi M. Charest, soulignant que le premier ministre "a dit la semaine dernière qu'il y aurait un remaniement, sans préciser davantage".

Quant au fait que le journal indique que les deux noms de députés ministériels qui reviennent le plus souvent sont ceux du député de Belchasse Pierre Blais et le sien, Jean Charest estime qu'il s'agit avant tout de rumeurs: "Pour ma part, ce serait surprenant que j'accède au cabinet après seulement neuf mois en tant que député", a-t-il dit.

"Il faut être prudent et ne pas se laisser préoccuper", ajoute M. Charest, même s'il reconnaît qu'il est flatteur pour lui de voir son nom mentionné.

"Je vois difficilement pourquoi on ferait des remplacements, puisque l'ensemble de la députation québécoise est satisfaite des ministres québécois", déclare le député de Sherbrooke, soulignant par exemple que les représentants du Québec ont même été choqués par certains commentaires de la presse torontoise à l'endroit de Mme Suzanne Blais Grenier.

Au sujet de son avenir immédiat à Ottawa, le député de Sherbrooke estime que chaque chose doit se faire en son temps: "J'occupe un poste de vice-président de la Chambre et c'est déjà beaucoup — on est encore à l'étape de l'apprentissage".

Chose certaine, M. Mulroney effectuera à brève échéance des changements au sein de son cabinet. "Je pense qu'il va y avoir des changements d'ici le début de septembre", a indiqué M. Charest.

Dans son édition de samedi, le quotidien montréalais fait d'autre part état de rumeurs voulant que le premier ministre Mulroney cherche à se séparer de la ministre déléguée à la Jeunesse Andrée Champagne.

Interrogé afin de savoir s'il serait intéressé par ce poste, Jean Charest répond qu'"il n'y a aucun poste qui m'intéresse en particulier", soulignant que l'ensemble des députés du Québec jugent satisfaisante la performance de la ministre déléguée à la Jeunesse.



Jean Charest

Quant à savoir s'il juge que le Québec est suffisamment représenté au sein du cabinet fédéral, M. Charest fait valoir que les députés québécois sont à peu près tous nouveaux, donc peu expérimentés, à l'exception du ministre des Approvisionnements et Services, M. Roch LaSalle. "Il faut laisser les gens faire leur preuve", soutient le député de Sherbrooke.



La belle température dimanche soir a permis aux milliers de spectateurs d'admirer un splendide feu d'artifice au-dessus du lac des Nations.

(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

L'épouse du premier ministre de la Saskatchewan à Sherbrooke pour apprendre le français

SHERBROOKE (DD) — L'épouse du premier ministre de la Saskatchewan, Mme Chantal Devine, séjourne en Estrie jusqu'au 5 juillet, afin de parfaire ses connaissances du français.

Invitée par le député de Sherbrooke Jean Charest, grand ami de M. Grant Devine, Mme Devine, qui n'en est pas à son premier séjour au Québec, profite de sa visite ici pour suivre un cours intensif de perfectionnement en français, à l'université Bishop, alors qu'elle accompagne un groupe de 26 jeunes de la Saskatchewan, qui séjournent au camp Claret pour se familiariser avec le français et découvrir le Québec.

Quelle impression Mme Devine retire-t-elle du Québec? Pour le visiteur du Canada anglais, explique-t-elle, le Québec peut parfois sembler être un autre pays, tant les différences culturelles avec les autres provinces canadiennes sont prononcées, estime-t-elle. "Le français fait toute la différence", souligne Mme Devine, qui s'exprime par ailleurs très bien dans cette langue, même si elle a pratiquement vécu toute sa vie dans l'Ouest canadien.

Née en Saskatchewan d'un père luxembourgeois et d'une mère belge, Chantal Devine a d'abord été élevée en français, puis, en 1948, sa famille est partie vivre en Belgique durant 5 ans.

De retour au pays, à Moose Jaw, en 1953, la jeune Chantal apprendra l'anglais et oubliera pratiquement sa langue maternelle, le français.

Plus tard, vers la 8e année, elle reprendra l'étude du français et, devenue institutrice, elle se spécialisera en anglais et en français.

Cependant, avec les années, confie-t-elle, elle oubliera peu à peu le français. Mais son amour pour cette langue et la culture qui s'y rattache la poussera à vouloir reprendre des cours de français et renouer avec la culture francophone et québécoise.

L'Estrie est la première région du Québec que Mme Devine visite à fond, et, à en croire ses commentaires, elle adore ce coin du Québec. Elle a d'ailleurs pu se rendre dans de nombreux sites, notamment à North Hatley, au musée Beaulieu de Coaticook, en plus d'effectuer une tournée de la ville de Sherbrooke et de ses environs.

Mme Devine est accompagnée

dans ses déplacements par Mme Maria Bandrauk, coordonnatrice de l'Éducation permanente à l'université Bishop, qui a organisé son séjour ici.

Bien que déjà familière avec le Québec, Chantal Devine s'est dit fort étonnée par certains aspects de la société québécoise, entre autres par le nombre d'églises et d'hôpitaux que l'on retrouve, par exemple, à Sherbrooke. Elle a cependant souligné que la pratique religieuse lui semble moins soutenue ici que dans l'Ouest du pays.

Aura-t-elle l'occasion de parler le français de retour chez-elle? "Oui, explique-t-elle, en tant qu'épouse du premier ministre, je suis souvent appelée à accueillir les dignitaires francophones qui viennent en Saskatchewan."

"De plus, mes quatre enfants apprennent le français", ajoute-t-elle.

Pour Mme Devine, ce bref séjour en Estrie aura été l'occasion de renouer avec la culture québécoise et la langue française, mais également de développer un intérêt pour le système coopératif à l'Université de Sherbrooke.



Chantal Devine

Le grand jour... du vrai déménagement

SHERBROOKE (DD) — La Fête du Canada offre l'occasion à la plupart des gens de profiter d'un long week-end pour bien se reposer ou aller faire un petit tour à l'extérieur, sauf pour ceux qui déménagent...

Ainsi, dès samedi, à Sherbrooke et dans les environs, plusieurs déménageurs — professionnels et amateurs — s'affairaient à transporter boîtes, meubles et autres objets de la vie de tous les jours dans des camions ou des remorques mobilisés pour l'occasion. Durant tout le week-end, dans

Rue Galt ouest, samedi après-midi, M. Ernest Boillard montait des boîtes au deuxième étage, aidé par des membres de sa famille. "On fait les boîtes aujourd'hui avant le vrai déménagement demain", a-t-il précisé, ajoutant que "déménager on n'aime pas ça, mais on est obligé".

maines à l'avance pour avoir un camion durant la période des déménagements, qui va des deux dernières semaines de juin à la fin de la première semaine de juillet, a souligné M. Grenier.

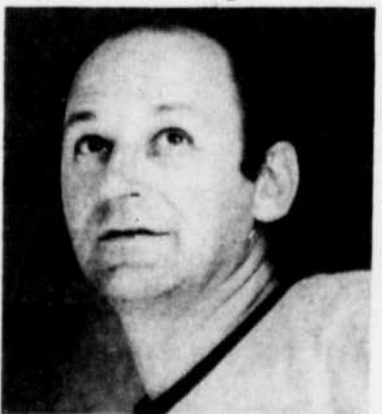
Pour d'autres, le déménagement est une chose qui se fait en famille, lorsqu'il n'y a pas trop de gros objets. Ainsi, M. Roland Therrien, aidait-il samedi son fils à déménager ses pénates dans un



Roland Therrien

de nombreuses rues de la ville, les déménageurs étaient à l'œuvre.

Mais d'autres préfèrent déménager en famille ou avec l'aide des amis, venus donner un coup de main pour vider la maison ou le logement et mener les meubles à bon port.



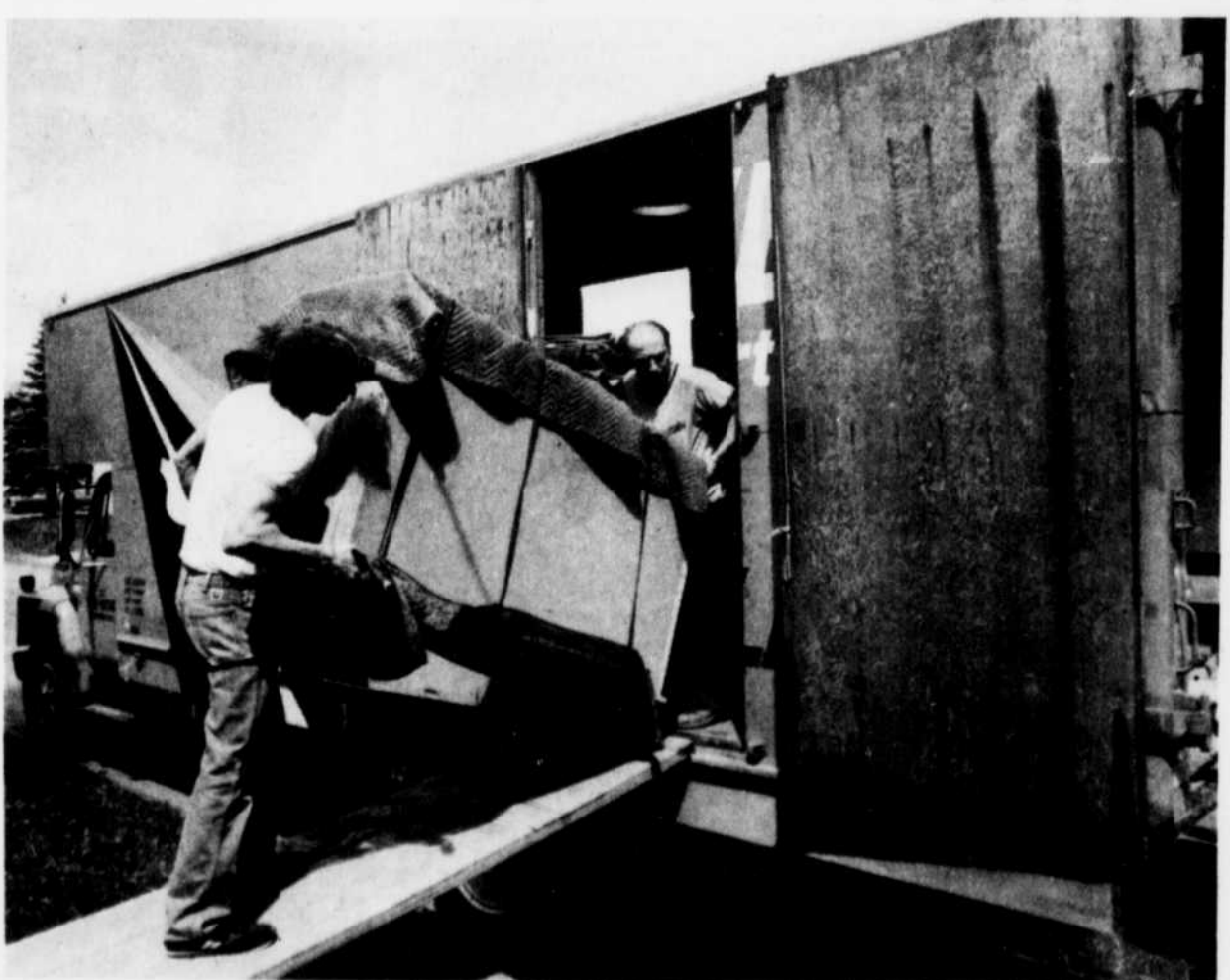
Claude Grenier

Un peu plus loin, sur la rue Rose, une équipe de déménageurs vidait une maison. Un des responsables de l'opération, Claude Grenier, a expliqué qu'une équipe peut faire jusqu'à quatre déménagements par jour à cette période-ci de l'année. Les gens doivent d'ailleurs réserver plusieurs se-



Ernest Boillard

autres logements. Mais il n'était pas seul, puisque d'autres membres de la famille étaient là pour prêter main forte. L'opération semblait se dérouler dans la bonne humeur, mais quant à savoir s'il aime les déménagements, M. Therrien a répondu sans équivoque: "Pas trop souvent".



A la tête du lac Memphrémagog Le développement doit respecter l'environnement

— Peter Weldon

MAGOG (GP) — L'association Memphrémagog conservation inc. (MCI), qui regroupe 2 600 membres riverains du grand lac au Québec et aux États-Unis, n'est pas réfractaire à tous les projets de développement touristique à la tête du lac Memphrémagog, pour autant qu'ils respectent l'environnement.

C'est ce qu'a déclaré le vice-président, M. Peter Weldon, à l'issue de l'assemblée générale annuelle de l'organisme. Accompagné de son homologue M. Stewart Hopps, M. Weldon s'est surtout réjoui que le gouvernement canadien prévoyait adopter d'ici l'automne un règlement sur les grosses embarcations à moteur. Celles-ci devront être équipées de toilettes scellées et ne plus déverser leurs déchets directement dans les lacs et les cours d'eau. Une réglementation similaire prévaut déjà du côté américain où des stations de pompes sont disponibles dans les ports et les marinas.

"Mais pour l'instant, rien n'empêche des gens irresponsables de se "décharger" dans les eaux canadiennes, s'indignent les responsables de MCI. Ils signalent que, sur l'initiative d'un membre de MCI, 6 000 gallons d'excréments humains provenant de bateaux naviguant sur le Memphrémagog ont été recueillis à la station de pompage du Yacht-club St-Benoît. "C'est autant qui ne finira pas dans le lac, et il nous reste à souhaiter que les habitants de Vale Perkins ou de Man-

sonville se doteront à leur tour d'une station de pompage".

Par ailleurs, le bureau de direction de l'association a été réélu au complet, avec Mme Penny Beaudin comme présidente, M. Paul Vaillancourt à la trésorerie et Mme Lise Castonguay-Pagé au secrétariat. Mme Beaudin a fait un bilan satisfaisant des actions entreprises au cours de l'année passée. Elle a souligné l'effet bénéfique de la campagne de presse entreprise lors de la baisse importante des eaux du lac Memphrémagog l'automne dernier. Elle a mentionné de plus l'important dossier du gouvernement américain d'installer un dépôt de déchets nucléaires sur le bassin versant des principaux cours d'eau et lacs de la région.

"Nous espérons que la lutte que nous entreprenons contre ce projet aura un effet mobilisateur sur nos membres, et que ceux-ci nous feront parvenir leur cotisation au plus tôt", a déclaré la présidente. "Une association qui compte 2 600 membres mais dont certains ne paient pas leur cotisation risque de perdre de son influence faute de moyens financiers" devait-elle ajouter.

Enfin, la patrouille-jeunesse mise sur pieds par MCI a déposé les 60 boîtes à ordures de l'organisation un peu partout autour du lac et ramasse ainsi hebdomadairement les déchets de toutes sortes qui finiraient autrement dans le lac ou sur ses rives.

Projet de dépotoir de déchets nucléaires à Holland Pond

Memphrémagog conservation s'opposera par tous les moyens

par Gilles Pelloille

MAGOG — Réunis en assemblée générale annuelle à Owl's Head, 125 membres de Memphrémagog conservation inc. (MCI) ont décidé de s'opposer par tous les moyens au projet d'installer un dépotoir de "déchets douteux" à quelques kilomètres de la frontière canadienne, sur le site de Holland Pond au Vermont.



Roger Nicolet

MCI, qui est la plus importante association de propriétaires riverains au Canada et aux États-Unis avec ses 2 600 membres, mettra donc ses moyens à la disposition des groupements qui ont entrepris de lutter contre l'initiative du gouvernement américain de créer un site d'enfouissement de déchets nucléaires civils et militaires à Holland Pond, sur le bassin versant du lac Memphrémagog et d'autres cours d'eau de la région.

D'ailleurs, le bureau de direction de l'association avait pris les devants en entreprenant des démarches auprès des municipalités et des Municipalités régionales de comté (MRC) de toute l'Estrie. Ceci a permis de recevoir une centaine de résolutions d'opposition au projet de dépotoir nucléaire américain. MCI espère ainsi sensibiliser le gouvernement canadien pour que celui-ci mette tout le poids diplomatique possible afin de bloquer le projet de dépotoir.

Des représentants de MCI venant autant du côté américain que canadien du lac Memphrémagog sont intervenus lors de l'assemblée pour exprimer les dangers potentiels connus de la création d'un dépotoir de matières radioactives sur les bassins versant canadien. M. Jean Choquette en particulier du groupe

CANDU (Canadians against nuclear dump use) a fait un long exposé et il a répondu aux questions des membres du MCI sur le sujet. Le préfet de la MRC de Memphrémagog et président de l'Union des MRC du Québec, M. Roger Nicolet est également intervenu pour suggérer des moyens d'actions afin de contrer le projet de dépotoir de déchets nucléaires.

Il a tout d'abord invité les personnes présentes à assister à l'assemblée spéciale organisée par la MRC qui se tiendra samedi prochain à 10 heures à l'Hôtel de Ville de Magog. La députée de Brome-Missisquoi, Mme Gabrielle Bertrand et des fonctionnaires de tous les paliers de gouvernement participent au débat. M. Nicolet a proposé que des pressions soient exercées par MCI et tous les groupements concernés pour que le gouvernement fédéral institue un comité

spécial chargé d'étudier les retombées néfastes pour tout le sud du Québec du projet du département de l'énergie des États-Unis. Il a de plus envisagé l'étude des aspects juridiques nationaux et internationaux du problème.

Un membre de MCI a même proposé que des démarches personnelles soient entreprises auprès du premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, qui a, semble-t-il, failli se présenter dans le comté de Brome-Missisquoi avant de choisir son comté natal aux dernières élections fédérales. "M. Mulroney aime beaucoup notre région, et s'il la savait menacée par un projet aussi dangereux, je suis certain qu'il interviendrait personnellement. Un mot de lui à l'oreille du président Ronald Reagan vaudrait plus que 1 000 signatures sur une pétition", a-t-il déclaré et qui a été applaudi par l'assistance.

Le défilé de la Fête du Canada à Bury



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

La municipalité de Bury a souligné la Fête du Canada en organisant son célèbre défilé, pour une 59e année. Entre 10,000 et 12,000 spectateurs, selon les organisateurs, ont assisté à l'événement, qui comportait, outre une fanfare, un défilé d'automobiles anciennes et de nombreux chars allégoriques. La Fête du Canada, qui se voulait cette année un "Salut à la jeunesse", était aussi la fête des enfants... Et, tout le long du parcours, des clowns leur ont offert des friandises.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

La cornemuse était également à l'honneur lors de ce défilé, notamment avec la participation du Highland Pipe Band, de Sherbrooke.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Les enfants étaient évidemment de la fête. Comme cette fillette, toute heureuse de faire partie de la famille des Pierres à feu.

mangez
à nos frais!



Dans le cadre de son 75e ANNIVERSAIRE, La Tribune offre une valeur de \$75, comprenant



la tribune

UN REPAS PAR SEMAINE à 3 GAGNANTS DIFFÉRENTS

A TOUS LES
SAMEDIS

75\$

répartis entre 3
gagnants différents
(un repas d'une
valeur totale de 25\$)

Ce concours a été rendu possible grâce à la participation des restaurants suivants:

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| — Brasserie Le Bavarois | — Le Sommet |
| — Brasserie La Romaine | — Brasserie La Seigneurie |
| — Bar-Restaurant Chez Mario | — Restaurant Au Coin du Vietnam |
| — Auberge Les Délices d'Orford | — Au P'tit Sabot |
| — Auberge Ripplecove | — Auberge Royale |
| — A la Paimpolaise | — Restaurant l'Indalo |
| — Restaurant l'Oncle Ho | — La Falaise St-Michel |
| — Nanking Café | — Restaurant Kinh-Dô |

115654

Le petit GÉANT de l'AUTO

à
COOKSHIRE VOUS PRÉSENTE SA
GRANDE VENTE
LIQUIDATION
DE

DEMO
1985
prêts pour livraison
immédiate.



VASTE
CHOIX DE
VOITURES
USAGÉES

PETIT
PARCE
QUE

COUT
D'ADMINIS-
TRATION
MINIME

GÉANT
PARCE
QUE

VOLUME
CONSIDÉRABLE
SERVICE APRES-
VENTE
SUPÉRIEUR

Informez-vous auprès de l'un de nos
représentants:
Rosaire Delisle
Pierre-André Dupuis

BUICK RIVIERA, 10,500 km. Complètement équipé.
BUICK ELECTRA Park Avenue, bleu, 4 portes, complètement équipé, 12,000 km.
PONTIAC BONNEVILLE, moteur V-8, 305, air climatisé, 5600 km.
PONTIAC 6000 LE, tout équipé, 5500 km.

PONTIAC 6000 LE familiale, 13,500 km.
PONTIAC ACADIAN, 7300 km.
PONTIAC 2000 LE, 4 portes, 11,000 km.
BUICK SKYHAWK, 4 portes, 7500 km.
BUICK SKYLARK, 4 portes, 5000 km.
BUICK CENTURY LTD, 4 portes, tout équipé, 8500 km.

A 15 minutes de Sherbrooke

COOKSHIRE AUTOMOBILE
Ltée



505 Principale, Cookshire
875-3346

"La vraie
place
des
aubaines"

**TAPIS
DONALD BLANCHETTE INC.**

1831, rue DUNANT, SHERBROOKE

LOT DE
COUPONS

DE PREMIERE QUALITÉ.
RABAIS DE

20% à 50%

Dimensions:
6' x 12'
jusqu'à
12' x 25'

**10,000 VERGES
DE
COUPONS**

de toutes grandeurs.
Jusqu'à 25 pieds dans le
tapis et le prêt-à-



DES MILLIERS
DE VERGES
DE TAPIS
DE TOUS GENRES
A DES PRIX
IMBATTABLES!



**TAPIS
COMMERCIAL**
à partir de **4.95** v.c.

**TAPIS
VELOURS**
Endos
de jute,
100%
nylon **11.95** v.c.

15%
SUR COMMANDE DE
TAPISSERIE

PARQUETERIE
Chêne, prête à poser
ET CERAMIQUE
AUSSI DISPONIBLES A
DES PRIX COMPETITIFS

**PEINTURE
NATIONAL**
en magasin à
DES PRIX COMPETITIFS

**STORES VERTICAUX
ET HORIZONTAUX
TOILES**
REDUCTION **35%**

AVEC CIRE

SANS CIRE

JAMAIS
DE CIRE

Un plancher Mannington
avec JT88 "Jamais
de Cirage" vous remet
sur vos deux pieds.

Debout Canada! Insistez pour obtenir
un couvre-plancher Mannington avec
JT88 "jamais de cirage" parce que "sans
cirage" ne veut pas dire "aucun travail".
Une surface sans cirage requiert certains
enduits et des décapants. Un plancher
"jamais de cirage" n'en requiert jamais.
Seul Mannington JT88 "jamais de cirage"
possède une surface d'usure extra
épaisse assurant une durabilité et une
résistance aux taches insurpassées. Ne
vous contentez pas d'un produit moindre.

LUSTRECON® & DURACON® II
ARISTOCON et CLASSICON

Debout Canada!

mannington
JT88 "JAMAIS DE CIRAGE"



1950

1960

AUJOURD'HUI

1831, RUE DUNANT, SHERBROOKE
TAPIS DONALD BLANCHETTE INC.
569-8141

Béllevue sud

Dunant

1/2 mille passé le
Carrefour Dunant

Désormais un centre de soins de longue durée et d'hébergement pour personnes âgées

Changement de vocation au Centre hospitalier de Coaticook

par Jocelyn Roy

COATICOOK — La vocation actuelle du Centre hospitalier de Coaticook sera modifiée pour devenir dorénavant un centre de soins de longue durée et d'hébergement pour personnes âgées.

C'est ce que vient d'annoncer la direction du Centre hospitalier. Cette décision a été entérinée par le Conseil d'administration du Centre lors d'une réunion spéciale, par la Commission des Centres hospitaliers du CRSSS-Estrie et par le Conseil d'administration du CRSSSE.

Actuellement, le Centre hospitalier de Coaticook dispose de 22 lits de soins à courte durée, 30 pour les soins prolongés et 14 lits d'hébergement pour les personnes âgées, en plus de 48 autres lits se

retrouvant au Foyer Boiscastel.

La modification approuvée prévoit la disparition des 22 lits de soins à courte durée. Ceci permettrait de porter de 30 à 45 le nombre de lits de soins à long terme et d'aménager 70 lits d'hébergement au Foyer Boiscastel. Elle prévoit en plus l'amélioration des services externes, d'urgence, de physiothérapie, d'ergothérapie et de diététique, en plus d'améliorer les activités de réadaptation.

Pour M. Jean-Nil Drolet, directeur gé-

néral, il s'agissait de corriger la situation qui prévalait, à savoir que les lits de soins à courte durée servaient de plus en plus pour des soins prolongés. "C'était devenu un tremplin pour les personnes qui attendaient une place en soins à longue durée ou en hébergement", a-t-il mentionné.

M. Drolet précise que ce changement de vocation a été motivé par un souci d'assurer la meilleure qualité de vie possible aux bénéficiaires du Centre hospitalier et du Foyer Boiscastel et de répondre davantage aux besoins de la population régionale.

Les coûts approximatifs inhérents à la réalisation du changement de vocation se-

raient de l'ordre de 1 390 000 \$, dont près de 743 000 \$ iraient à l'aménagement d'une aile supplémentaire au Foyer Boiscastel afin de regrouper les 70 lits d'hébergement sous un même toit. De plus, le réaménagement du Centre Hospitalier résulterait du transfert de lits et permettrait de disposer des 45 lits à soins prolongés se chiffre à environ 647 000\$. Toutefois, M. Drolet estime que l'agrandissement du Foyer Boiscastel ne pourrait être réalisé que dans quelques années.

D'autre part, le directeur du Centre hospitalier de Coaticook a tenu à préciser que les politiques du ministère des Affaires sociales exigent l'amélioration des services d'urgence.

Ainsi une dizaine de lits d'observations seront réaménagés en clinique externe. Les personnes qui s'y présenteront seront alors examinées et, selon le cas, transférées dans les centres hospitaliers de Sherbrooke ou retournées à domicile. Dans ce deuxième cas, M. Drolet espère une collaboration étroite avec le futur CLSC Coaticook pour assurer des services à domicile adéquats aux personnes qui seront retournées chez elles. "Cette collaboration avec le CLSC, lorsqu'il sera en opération, devrait améliorer le sort des personnes âgées notamment, surtout celles qui sont seules et dont l'état de santé nécessite une certaine surveillance".



Les soins à courte durée ne seront plus prodigués au Centre hospitalier de Coaticook.

(Photo La Tribune par Jocelyn Roy)

LA RENAULT 5

Venez voir et essayer la Renault 5, le célèbre chameau chez A. Pomerleau à Magog.



"La Cinq" n'est pas une voiture comme les autres... Elle se faufile toute à son aise dans le trafic intense, se garant aisément, répondant au doigt et à l'oeil. Elle se conduit comme une grande sur l'autoroute, alliant confort et sécurité. Elle fait preuve de robustesse et de maniabilité quand vient le temps d'emprunter des routes accidentées. Enfin, en tout temps, elle se comporte comme un chameau par sa sobriété!

LA RENAULT 5. UN MODE DE VIE!

LA RENAULT 5. Expérience et technologie au service de l'avenir!

LA RENAULT 5. Sécurité, confort, accessibilité, espace, logeabilité.

LA QUALITE A BON PRIX!

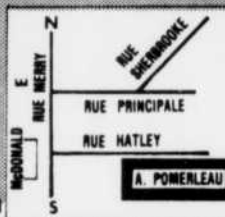
La base de notre commerce, c'est LE SERVICE A LA CLIENTELE C'EST IMBATTABLE!

Plus garantie service 5/80 applicable sur inventaire d'autos '84.

SANS FRAIS ADDITIONNELS

PROTECTION RENAULT 5/80 ET PLUS

AMC Jeep RENAULT



Pensez AUTO

Voyez A. POMERLEAU & FILS Inc.

AMC Jeep RENAULT

CHEZ RENAULT LA QUALITE C'EST GARANTI!

VASTE CHOIX DISPONIBLE dans la gamme AMC JEEP RENAULT 262, rue Hatley ouest MAGOG 843-4221

118948

vos fraises

venez cueillir

HEURES D'ACCUEIL

La nature régissant le mûrissement et la cueillette des fraises, nous vous suggérons de toujours appeler chez votre producteur afin de connaître les jours et les heures où il vous sera possible de ramasser vos fruits.

RECETTES NOUVELLES

Un nouveau dépliant de recettes de fraises a été publié cette année. Les producteurs et les productrices ci-dessous se feront un plaisir de vous en remettre gratuitement un exemplaire lors de votre visite dans leurs champs.

SAVEUR-FRAICHEUR

C'est reconnu La fraise du Québec est plus sucrée que celles importées. Assurez-vous de sa fraîcheur en vous approvisionnant directement à la ferme, soit en les cueillant vous-mêmes, soit en profitant du service de cueillette que vous offrent certaines fermes.

Au POTAGER STOKOIS Inc.

Fraises — framboises Légumes de serre

157, Rang 4 ouest

STOKE

878-3304

Fraisière ARMAND CÔTÉ

Route 147, Compton

(1er producteur, passé Milby)

835-9136

Le FRAISIER de SHERBROOKE Enr.

Rue McCrea, au coin du rang St-Joseph

SHERBROOKE

563-1442

RAYNALD BRETON

57, Principale

Route 112, entre Weedon et St-Gérard

ST-GÉRARD

(819)

877-2785

CONTENANTS

Apportez vos contenants... et cueillez-en suffisamment pour vos confitures ou pour déguster nature. Une réserve de fraises congelées pourra aussi servir à colorer vos menus durant toute l'année.

FERME WERA

(Aussi tomates et légumes en saison)

3900, Route 143

Jonction 147

LENNOXVILLE

562-5938

562-4515

Le VALLON du JARDINIER Inc.

211, rue Angus sud

EAST ANGUS

832-3737

La FRAISERAIE TURGEON Enr.

Fraises à cueillir, cueillies ou congelées.

344, De l'Eglise

ST-FRANÇOIS-XAVIER

DE BROMPTON

845-2820

Une invitation du:

SYNDICAT DES PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES DE FRAISES ET FRAMBOISES DE L'ESTRIE.

SYNDICAT DES PRODUCTEURS DE LAIT DE L'ESTRIE

en collaboration avec



AGRICULTURE, PECHERIES ET ALIMENTATION QUEBEC

119324

Pour la rénovation de l'hôpital Ste-Catherine Labouré

Québec accorde 1 million \$

par Jocelyn Roy

COATICOOK — Le Centre hospitalier de Coaticook s'est vu accorder récemment une aide financière de 1 million \$ du ministre québécois des Affaires Sociales, M. Guy Chevrette, pour l'année 1985-86, afin de permettre la rénovation de l'hôpital Ste-Catherine Labouré de Coaticook.

Cette somme accordée par le ministère entre dans le cadre d'un projet sur la vétusté et la sécurité de l'hôpital. Elle fait suite à une série de demandes adressées aux ministères des Affaires sociales pour l'amélioration du bâtiment, dont la construction remonte à 1954 et qui n'a pas subi de rénovation majeure depuis.

La dernière demande, qui remonte à novembre dernier, faisait état de travaux nécessaires se chiffrant

à 1 200 000\$, en plus de l'acquisition de mobiliers et d'équipements pour un montant d'un peu plus de 91 000\$.

L'aide financière reçue permettra notamment la réparation de la toiture, le réaménagement du rez-de-chaussée et du 1er étage, la construction et l'aménagement d'une salle thermique, l'installation d'un système de ventilation, le remplacement des fenêtres, le re-

couvrement des murs et la rénovation des planchers. Il est de plus possible qu'un second ascenseur

soit aménagé.

Le directeur général du Centre hospitalier de Coaticook, M. Jean-

Nil Drolet, estime que la préparation des plans du projet pourrait s'effectuer dès le mois d'août, de

sorte que la mise en branle des travaux se fasse soit en novembre, soit au début 1986.



Auto détruite par le feu

Une voiture de marque Buick Elektra 1977 a été complètement détruite par le feu, samedi vers 14h00, sur la rue Montante à Ascot. La femme au volant du véhicule, Mme Mariette Gingras, de même que sa petite fille, n'ont subi aucune blessure. Les pompiers de Sherbrooke, qui ont éteint les flammes, ont indiqué que la cause du sinistre était sans doute reliée à une défectuosité du véhicule.

(Photo La Tribune par Ernest Breton)

Trois nouveautés au Musée minéralogique

ASBESTOS — En plus de son exposition permanente de minéraux de la mine Jeffrey et de son centre de documentation de l'histoire minière de cette région, le Musée minéralogique d'Asbestos offre trois nouveautés pour la saison estivale.

Il y aura tout d'abord une exposition de minéraux et de photographies (sur la Bolivie entre 1950-52), tirées de la collection de Louis Sonneveld.

Aussi, une collection de minéraux de Paul Fortin provenant de quatre

mines de l'Estrie, soit Solbec, Cupra, Estrie et Weedon, sera présentée au public.

Enfin, il y aura présentation d'une collection de formations rocheuses des Appalaches, au sud du Québec, qui se veut une histoire géologique couvrant une période de 600 millions d'années.

Le président du musée, John A. Millen, rappelle que ce service est ouvert tous les jours de la semaine pour la période estivale, jusqu'au 5 septembre, de 10 à 17 heures.

Série de vols à Ascot

ASCOT CT. — Les agents de Metro-Police enquêtent sur une série de vols perpétrés dans des casiers d'une conciergerie située sur le chemin Thibault à Ascot.

Un porte-parole de la police a

précisé que divers objets avaient été subtilisés durant la nuit de vendredi à samedi, ou au cours des derniers jours. Les voleurs se sont emparés de divers objets, notamment de pneus.

Noyé: reprise des recherches

COATICOOK — Les plongeurs de la Sûreté du Québec devaient reprendre au début de cette semaine leurs recherches dans le petit lac Magog, en vue de retrouver le corps d'un homme qui s'est présumément noyé lundi dernier à cet endroit, après être tombé d'un voi-

lier.

Un porte-parole de la SQ, détachement de Coaticook, a indiqué dimanche que des membres de la famille de la victime ont fait leurs propres recherches durant le week-end, mais sans succès.

Municipalités en bref

Windsor

WINDSOR (CC) — Les membres du conseil municipal ont accepté la liste des chèques émis en mars 1985. Le total se chiffre à 380,073.12 \$.

— O —
Le conseiller au siège numéro 3, Lucien Côté, sera le représentant de la ville de Windsor auprès du CLSC du Val St-François pour le projet de construction de 40 nouveaux logements pour personnes âgées.

— O —
La Commission scolaire Morilac a accepté la soumission de Robert Vigneux et Fils Inc. pour des travaux à l'école l'Arc-en-ciel de St-François-Xavier. Cet école est affectée par des problèmes d'humidité. Les travaux seront effectués au coût de 109,600 \$.

Richmond

RICHMOND (GM) — La Ville émettra un chèque, au montant de 4 000 \$ à l'ordre de Michel Jubinville, architecte, relativement à une partie de ses honoraires professionnels pour l'étude du potentiel de rénovation et d'utilisation de l'ancien Couvent de Richmond. Le tout s'inscrit en conformité avec la subvention reçue du ministère des Affaires culturelles, en date du 25 avril dernier.

— O —
La Ville accepte la soumission de la maison Joseph Labrecque Inc. au montant de 86 539 \$ pour la réfection du secteur B-1 de la toiture de la bâtisse occupée par les Chaus-sures H.H. Brown (Canada) Ltée et appartenant à la municipalité.

— O —
Les autorités municipales délè-

gueront les membres provisoires du Conseil d'administration de l'Office Municipal d'habitation de la ville de Richmond pour siéger en permanence sur le conseil de ladite corporation afin de représenter la municipalité sur cet organisme.

— O —
La Ville fera parvenir une demande au ministère des Transports afin d'aménager une intersection sur la route 143 à la hauteur de la rue Laurier afin de permettre aux automobilistes de se servir de cette rue pour entrer et sortir de Richmond dans les deux sens (Drummondville Sherbrooke).

— O —
Le département de la Voirie municipale est autorisé à engager deux étudiants durant la saison estivale.

Benoit Dion

Gerth E. Montgomery
Lennoxville
567-3314

Ed. Caunter
North Hatley
842-4187

Roland Séguin
Beebe
876-5632

Gilles Dion

Choix de couleurs et d'équipement

Meilleurs prix!
Voyez-nous avant d'acheter!

INVENTAIRE PLUS EXPÉDITION DANS LES PROCHAINS 30 JOURS

Chevette	6	Cutlass Supreme	8
Cavaller	11	Olds Delta 88	3
Monte Carlo	2	Olds 98 — 1985	3
Camaro	4	Chevy Van	1
Celebrity	8	Pickup S10	2
Caprice Impala	4	Pickup C10	3
Fienza	6	Blazer S10	2
Cierra	10	Astro Van	3
			66

33 unités pouvant être livrées immédiatement.

33 unités pouvant être livrées d'ici 30 jours.

Besoin urgent de bonnes voitures usagées

Service
après-vente personnel a toujours été notre force.

L.G. Connor
563-3168

Dion Chevrolet Oldsmobile Inc.
2200, rue Sherbrooke
MAGOG Tél.: 843-6571
LOCATION D'AUTOMOBILES ET DE CAMIONS

Neil McTavish
843-4197

Posséder tout, sauf le temps...

La femme d'aujourd'hui a accès à tout: carrière, conjoint, famille, indépendance. Mais pour elle aussi, les journées n'ont que vingt-quatre heures. C'est alors que le journal quotidien l'aide à maximiser chaque instant en lui procurant chaque jour des informations générales, des renseignements au sujet de l'argent, des vacances, de la santé et de la nutrition, des emplois et... des loisirs.

C'est pourquoi 67% des femmes sur le marché du travail, malgré leur emploi du temps chargé, lisent le journal tous les jours.

Vous désirez rejoindre, la femme moderne, pensez au journal quotidien.

la tribune

Les journaux. Le présent est à nous.

118944x

119315



Pour Léonce Descheneaux et Sylvain Thiboutot, la maison d'hébergement "Un toit pour toi" ré-

pond à un besoin à Drummondville mais sa survie dépend de la collaboration du milieu.

Plaintes sur la maison "Un toit pour toi"

Des cas isolés

— le président du projet

par Roger Lafrance

DRUMMONDVILLE — Le président du projet "Un toit pour toi", M. Léonce Descheneaux, admet que certains agissements peuvent avoir troublé les résidents du quartier mais il affirme qu'il y a de l'exagération dans leurs propos.

Dans son édition de samedi, La Tribune faisait état d'une pétition des résidents du centre-ville réclamant la fermeture de cette maison pour jeunes défavorisés située au 211 rue Dorion. Ceux-ci reprochent aux responsables de mal tenir l'établissement et se disent importunés par les activités de cette maison, en plus de subir certains actes qui troublent leur vie privée.

M. Descheneaux n'a pas nié en fin de semaine les faits que l'on reproche à la maison d'hébergement mais il déclare qu'il s'agit de cas isolés qui ne sont pas représentatifs de ce qui se passe réellement au sein de la maison.

"J'admets que nous avons eu 4 ou 5 personnes qui ont été vraiment incontrôlables mais on ne peut pas généraliser en affirmant que les animateurs n'ont pas l'autorité nécessaire sur les jeunes", a affirmé Léonce Descheneaux.

Le projet Un toit pour toi est en opération depuis avril seulement et il a accueilli jusqu'à maintenant quelque 125 jeunes en détresse. La maison appartenant aux Soeurs de la Présentation mais louée par l'Organisation Anti-Pauvreté de la Mauricie offre assistance et hébergement à ces jeunes souvent parmi les plus démunis de la société. C'est pourquoi la maison est ouverte 24 heures par jour, sous la direction de huit animateurs engagés par le biais du programme Jeunes Volontaires.

Comme le mentionnait l'article de la Tribune samedi dernier, M. Descheneaux a reconnu que la plupart des animateurs du début ont démissionné depuis. Il soutient qu'ils sont partis parce qu'ils se sont tout simplement trouvés un em-

ploi ailleurs. Selon M. Descheneaux, les huit animateurs actuels accomplissent bien leur travail même s'ils n'ont aucune expérience ou d'étude dans ce domaine pour venir en aide aux jeunes.

Quant au laisser-aller de la maison, un des animateurs Sylvain Thiboutot affirme que les bénéficiaires doivent accepter les règles de la maison. "Il n'y a pas de passe-droit pour personne, a-t-il déclaré. Nous n'acceptons personne qui ne se conforme pas aux règlements."

"Ceux qui ont signé la pétition sont tous prêts à nous encourager à mettre sur pied un tel projet mais à condition que ce ne soit pas à côté de chez eux! constate M. Descheneaux. Je trouve ça idiot et inadmissible qu'une société telle que la nôtre veuille mettre à l'écart ceux qu'elle juge indésirables."

Devant la montée de l'opposition dans le quartier, M. Descheneaux a convoqué les pétitionnaires à venir à une rencontre prévue pour mardi soir prochain à 18h15 à la Source sur la rue Goupil. A ce moment, les responsables de la maison pourront répondre directement aux réclamations des résidents et échanger sur des solutions à entreprendre.

"On n'acceptera jamais de se faire tasser par les résidents du quartier, a lancé M. Descheneaux. Nous sommes prêts à améliorer les choses, à envisager toutes les solutions possibles pour remédier au problème, cependant à condition qu'on nous aide. Jusqu'à maintenant, les gens n'ont jamais essayé de nous aider."

La résolution adoptée par l'exécutif de Lotbinière

Maurice Tremblay victime d'un "honteux chantage"

— la présidente du PC féminin

par Maurice Cloutier

VICTORIAVILLE — Le député de Lotbinière Maurice Tremblay est l'objet d'un honteux chantage de la part de quatre membres de l'exécutif du Parti conservateur, soutient Mme Fernande Fournier-Hébert, présidente du PC féminin du comté et membre de l'exécutif.

"Je suis très heureuse que M. Tremblay n'ait pas succombé au chantage des quatre personnes qui ont adopté la résolution", a-t-elle lancé, dans une première déclaration en marge de cette affaire.

La résolution, qui allait dans le sens de ne plus reconnaître M. Tremblay à titre de député de Lotbinière, avait été adoptée par quatre voix et deux personnes s'étaient abstenues. Une conférence de presse convoquée pour la dévoiler a été annulée à la dernière minute, sous prétexte que l'on avait pas la version du député. Une rencontre avec le député devait être sollicitée, ce qui n'a jamais été fait.

Toute l'affaire découle d'une rencontre entre M. Tremblay et le président de l'Association conservatrice du comté, Me Robert Desaulniers, à la fin du mois de mai. A cette occasion, le député a frappé Me Desaulniers et lui a cassé le nez.

Précisant que, dans le contexte, l'adoption de la résolution était un geste prématuré, Mme Fournier-Hébert, qui ne s'était pas pronon-

cée au moment du vote, a révélé que le député Tremblay n'a pas à rendre de comptes au groupe des quatre. "Il a été élu par l'ensemble des citoyens du comté", a-t-elle mentionné.

Les propos de la présidente du PC féminin laisse voir que des motifs personnels poussent les quatre à agir de cette façon. "Je n'ai pas embarqué dans leur petit jeu", a-t-elle précisé.

"Leur geste d'avoir fait la manchette des journaux sur le dos du député est encore plus déplorable que le geste de M. Tremblay."

Puis, elle a accordé un véritable vote de confiance au député, en se disant très heureuse de constater que M. Tremblay continue malgré tout à bien faire son travail.

La SQ attend

Concernant la plainte de voies de fait déposée par le notaire Robert Desaulniers aux policiers de la Sûreté du Québec, détachement de Bécancour, le sergent Laurier Grandbois a indiqué qu'il attend

toujours la fixation d'une rencontre avec le député Tremblay, pour recueillir sa version.

Il a ajouté qu'un délai d'un mois lui sera nécessaire avant de pou-

voir remettre un rapport au substitut du procureur général du Québec dans le district d'Arthabaska, Me Gerald Milot. Le dossier est ouvert depuis la fin du mois de mai.

Coops d'habitation de 1,5 million \$ inaugurées

DRUMMONDVILLE (RL) — Les responsables de deux coopératives d'habitation à Drummondville ont inauguré hier leurs nouveaux locaux dont les travaux sont évalués à plus de 1,5 million de \$.

L'inauguration officielle s'est déroulée à la coopérative Du Raccourci située sur la 120ème rue. Pour la circonstance, les représentants des divers organismes impliqués étaient présents, dont M. Réjean Blanchette, président de la Coop Du Raccourci, Mme Patricia Godbout, présidente de la coop Pèle-Mêle, M. Marc Savaria de l'Atelier du logement communautaire, M. Gilles St-Martin, conseiller pour la ville de Drummondville et M. Richard Vadnais, représentant le député Michel Clair.

La Coopérative d'habitation Du Raccourci inaugurait ses deux immeubles situés au 285 rue Brock et

au 945 de la 120ème Avenue, à l'ancienne Ecole St-Philippe. D'un coût total de 1,3 million de \$, le projet comprend 44 logements pour personnes seules et familles.

De son côté, la coopérative Pèle-Mêle inaugurait son nouvel édifice de 6 logements situés au 550 Lindsay. L'achat et la rénovation de l'édifice a coûté 208,245 \$ et les travaux se sont terminés au début de l'année.

Les deux projets ont bénéficié de l'aide de la Société d'habitation du Québec par le biais de ses Divers programmes pour un montant global de près de 1 million de \$.

Profitant de l'occasion, Mme Carole Richard a réitéré la demande de l'Atelier du logement communautaire aux gouvernements de maintenir et d'intensifier l'aide financière aux coopératives d'habitation. Selon l'Atelier, ceux-ci répondent à un besoin de la population, surtout chez les familles à revenus moyens ou peu élevés.

Entreprises Tuméré en excellente santé

THETFORD-MINES (PS) — Grâce à la collaboration de l'ensemble de la population de la région de l'Amiante, le centre de travail adapté Entreprises Tuméré de Thetford-Mines est en plein progrès et en excellente santé.

Voilà le message livré par le président sortant de charge de ce centre de récupération de matières recyclables, Jacques Ferron, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la corporation.

Ce dernier a tracé un bilan positif du travail effectué au cours des 4,5 années d'opération de Tuméré, en regard des difficultés rencontrées au début, notamment un premier exercice financier déficitaire d'environ 100,000 \$. M. Ferron a rappelé aussi les problèmes de l'atelier de menuiserie qui ont forcé les administrateurs à suspendre les activités.

Cependant, à la lumière du dernier exercice financier terminé le 31 mars dernier, M. Ferron débordait d'optimisme quant à l'avenir de Tuméré qui regroupe actuellement quelque 35 employés permanents, en majorité des personnes handicapées.

Au cours du dernier exercice, Tuméré a traité 1,834 tonnes de matériel comparativement à 1,517 l'année précédente, soit une augmentation du volume de 21 pour cent. Avant postes extraordinaires,

la corporation présente un excédent des revenus sur les dépenses de 9,758 \$ en regard d'un déficit de 11,713 \$ en 1983-84. Le déficit accumulé atteint 105,136 \$.

M. Ferron se réjouit grandement de cette performance, surtout que l'entreprise a profité de la dernière période pour régler certains différends qui ont nécessité des déboursés de l'ordre de 60,000 \$. En outre, pour couvrir une partie des dépenses inhérentes à la bâtisse, la corporation a loué la partie avant.

M. Ferron a donc quitté la présidence de l'organisme en étant convaincu que Tuméré peut maintenant affronter l'avenir avec confiance et même enthousiasme. C'est M. Guy Lessard qui a succédé à M. Ferron à la présidence de Tuméré. Il sera secondé des vice-présidents Jacques Bolduc et Normand Vachon, du trésorier Jean-Luc Lessard, du secrétaire et directeur général Bertrand Roberge, des directeurs Alain Brochu, Richard Côté, Hervé Doyon, Azèle Giguère, Etienne Jolin, Sylvie Lainesse, Mario Lavoie, François Lessard, Gilles Létourneau, Alain Poulin et Marie-Louis Trépanier.



(Photo La Tribune par Roger Lafrance)

La parade du festival de Ste-Jeanne-d'Arc

Plusieurs centaines de personnes ont assisté hier après-midi à la parade du 12e festival de Ste-Jeanne-d'Arc de Lévesque, parade qui fut tout aussi grandiose que par les années passées.

2 accidents graves

VICTORIAVILLE (RL) — Durant la fin de semaine, la SQ d'Arthabaska a été appelée à se rendre sur les lieux de deux accidents graves.

Samedi en fin de soirée, un jeune motocycliste a perdu la vie au volant de son véhicule alors qu'il circulait sur la route 161 à St-Valère. C'est une automobile qui l'a tamponné à l'arrière, causant la mort instantanée de la victime. La Sûreté du Québec refusait hier soir de dévoiler l'identité de la victime.

D'autre part, un accident survenu dimanche matin sur une ferme a causé des blessures assez graves à un fermier du rang 1 est à Warwick, M. Hervé Ver-ville, âgé de 55 ans.

C'est en voulant monter sur un tracteur en marche que M. Ver-ville aurait perdu pied avant de se faire écraser par le mât de la ferme. La victime a été conduite à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Son état n'inspirait plus aucune crainte hier après-midi.

Un journal communautaire voit le jour à Drummondville

DRUMMONDVILLE (RL) — Les organismes de Drummondville peuvent maintenant compter sur un journal communautaire pour diffuser leurs informations à la population.

Composé de huit pages, le premier numéro de L'Action communautaire a été distribué la semaine dernière par l'entremise d'un hebdomadaire de Drummondville. Publié à 35,000 copies, l'Action communautaire veut donner l'occasion aux nombreux organismes drummondvillois de se faire entendre directement à la population.

L'une de ses responsables et collaboratrices, Valérie Lemay, a indiqué en fin de semaine que cette publication répondait à un besoin chez les organismes, car aucun journal de la région ne consacrait de l'espace spécifique aux groupes bénévoles ou communautaires.

Les organismes intéressés louent un espace à l'intérieur du journal et fournissent le texte qu'ils veulent

voir publier. Pour sa part, l'équipe de rédaction assure la coordination de la publication et la mise en page. Ainsi, les groupes bénévoles peuvent facilement rejoindre l'ensemble des lecteurs de la région et ainsi avoir un meilleur impact que par la production de dépliants.

Une quinzaine d'organismes ont participé au premier numéro. On y parle notamment du projet pour jeunes en difficultés Un toit pour toi, de la relocalisation des groupes populaires au centre-ville et du projet Délic-Jeunesse.

Selon Mme Lemay, les premiers commentaires sur le journal ont été très encourageants et invitent à faire plus. Pour l'instant, la publication est trimestrielle mais les responsables croient qu'elle pourrait être publiée plus fréquemment et aussi devenir complètement autonome. Mme Lemay rappelle que les possibilités d'un tel média sont très grandes puisque Drummondville possède pas moins de 95 organismes populaires.

HOTEL

LE BARON
La salle à manger

Le Chevalier
a préparé pour vous
UN SPECIAL D'ETE

CHATEAUBRIAND BOUQUETIERE

9⁹⁵
(par personne)

Servi de 17h à 23h, du lundi au vendredi

Musique tous les soirs avec Camille Robert

3200 King ouest, Sherbrooke
Réservations: 567-3941